Marcel Broodthaers, Collected Writings Marcel Broodthaers

Erik Verhagen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13540>

DOI : 10.4000/critiquedart.13540

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Erik Verhagen, « Marcel Broodthaers, Collected Writings Marcel Broodthaers », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/13540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13540>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marcel Broodthaers, Collected Writings Marcel Broodthaers

Erik Verhagen

- 1 Marcel Broodthaers aurait eu 90 ans le 28 janvier de cette année. Deux ouvrages publiés en 2013 préfigurent cet anniversaire. Placés sous l'autorité de sa veuve (Maria Gilissen-Broodthaers) et fille (Marie-Puck Broodthaers) sans lesquelles nulle entreprise éditoriale consacrée à l'artiste belge ne saurait voir le jour, ces livres enrichissent un corpus bibliographique qui demeure malgré tout insatisfaisant. D'un côté, un luxueux livre d'images concocté par Jan Martens. De l'autre les Collected Writings regroupés par Gloria Moure. Images et textes. Autant dire que chez Marcel Broodthaers les unes ne sont pas envisageables sans les autres et réciproquement. Comme le note Wilfried Dickhoff dans son essai accompagnant le livre d'images, l'artiste « partait du principe que la différence visible entre le texte (porteur de sens) et l'image (porteuse de formes) est un dualisme réducteur. [...] Il inscrit les mots et les images dans d'autres relations, principalement sculpturales, en une oscillation poétique critique, contournant, détournant, permutant les formes et les sens familiers – dans la perspective d'une poésie visuelle d'autres espaces sculpturaux possibles [...] Images et mots subissent un continuel échange, apparaissant et disparaissant en un fondu enchaîné réciproque. Le texte devient image et l'image devient texte, en une perpétuelle oscillation » (p. 12 et 15).
- 2 Ces « dualisme réducteur » et « perpétuelle oscillation » sont analysés dans les deux ouvrages, de même que les différentes thématiques innervant la production de l'artiste qui, presque quarante années après sa mort, ne cesse d'intriguer. Considéré tantôt comme l'un des protagonistes majeurs du conceptualisme, tantôt comme son fossoyeur, cette figure incontournable de la critique institutionnelle a su effectivement placer sa trajectoire sous le signe d'une opacité que ses ayants droits ont su préserver pour ne pas dire consolider. Sa mauvaise foi et son opportunisme, son positionnement stratégique sur l'échiquier du monde de l'art, son cynisme, sa lucidité quant aux rouages du marché, son sens de l'autopromotion et de l'autodérision, son rapport ambigu à la chose politique (voir sa « correspondance » avec Joseph Beuys) en font l'un

des artistes les plus insaisissables de sa génération. Sans doute mériterait-il de faire un jour l'objet de travaux de recherche plus circonstanciés et nuancés, débarrassés des réflexes hagiographiques encouragés, on peut le supposer, par ses nombreux et souvent prestigieux mais aussi encombrants thuriféraires et légataires.

- 3 Car Marcel Broodthaers a sa part d'ombre. Poète maudit, critique d'art et photographe de circonstances avant de bénéficier d'une « envolée » plasticienne tardive, aussi fulgurante qu'impressionnante, préméditée que remarquablement bien gérée, l'artiste a échafaudé en quelques années une œuvre, ne l'oublions pas, engendrée par l'échec et vraisemblablement le ressentiment. L'opération qui consiste aujourd'hui à réhabiliter l'écrivain mais aussi le photographe (dans le livre d'images) qu'il fut afin d'offrir une lecture unificatrice de son double parcours s'avère à ce titre problématique. L'interprétation que Birgit Pelzer propose en guise d'introduction aux *Collected Writings* s'inscrit dans cette optique fédératrice. Et si l'auteure a le mérite de circonscrire la prodigieuse panoplie d'écritures que Marcel Broodthaers a su déployer tout au long de ses carrières, son analyse détaillée ne dissipe pas pour autant le brouillard entourant cette somme indigeste. Elle a plutôt tendance à l'épaissir, ne parvenant pas rétrospectivement à convaincre le lecteur que le livre qu'il vient de compulsuer s'avère digne d'intérêt. Certes, nombre de textes pour la plupart connus sont indispensables à la compréhension de son œuvre. Mais ils sont (quasiment) tous postérieurs à 1963. L'exhaustivité n'a pas toujours du bon. Et si l'on peut comprendre les légitimes motivations de celles et ceux qui cherchent à ressusciter le Broodthaers avant Broodthaers, celui-ci n'est in fine pas le premier à en tirer profit.